



## EDITORIAL

### CAP SUR 2009

La précédente Lettre de la Fondation présentait les grandes lignes du Forum BioVision 2007, qui s'est tenu en mars dernier, et détaillait les conclusions des travaux. Ce numéro, presque entièrement consacré à l'évènement, traite plus particulièrement de deux événements associés importants, la convention d'affaires BioSquare et le « Forum des jeunes UNICEF. BioVision ».

La convention d'affaires BioSquare, organisée chaque année alternativement à Lyon avec BioVision les années impaires et en Suisse les années paires, a rassemblé plus de 1 250 dirigeants représentant près de 800 sociétés, autour d'un programme dense de conférences, d'ateliers, de présentations d'entreprises ou de clusters nationaux et régionaux et de rencontres en tête-à-tête.

Innovation de l'édition 2007, le "Forum des jeunes UNICEF. BioVision" a permis à dix filles et garçons venus de pays en développement d'assister à BioVision, d'y faire entendre leur voix et de présenter aux personnalités présentes des projets que les Sciences de la Vie peuvent aider à résoudre. La séance qui leur était spécialement consacrée à la fin du Forum était un point fort de l'évènement.

Cette séance faisait écho à un autre moment remarquable et très apprécié des participants, l'allocution d'ouverture de BioVision prononcée par le professeur Jeffrey D. Sachs, directeur du projet du millénaire des Nations Unies, dont de larges extraits sont présentés dans cette lettre.

Maintenant que le bilan – positif – du Forum 2007 est tiré, l'équipe de BioVision attaque deux nouvelles étapes : la concrétisation des recommandations du Forum par la World Life Sciences Foundation créée pour « passer de BioVision à BioAction » et, avec l'aide de l'Académie des Sciences et des conseillers scientifiques, la réflexion sur le programme 2009.

Rendez-vous le 8 mars 2009 pour juger de l'aboutissement de ces deux chantiers.

*Philippe DESMARESCAUX*  
Président

## L'OUVERTURE DE BIOVISION 2007

On trouvera ci-après des extraits de l'allocution du professeur Jeffrey D. Sachs, directeur de l'Institut de la Terre à l'Université de Columbia et directeur du projet du millénaire des Nations Unies, qui résume les défis à relever par les nations et les solutions que peuvent apporter les sciences de la vie.

« Mesdames, Messieurs,

C'est un immense honneur et une merveilleuse opportunité pour moi d'être ici. Je vous transmets les salutations du Secrétaire Général Ban Ki-moon, qui adresse ses amitiés et ses sincères remerciements à BioVision pour son engagement, cette année, sur la question essentielle de la contribution des sciences de la vie à l'accomplissement des objectifs du développement de millénaire.

Nous sommes quelque peu dans une situation paradoxale. Les objectifs de développement de millénaire ne sont pas seulement de merveilleuses ambitions de rendre le monde meilleur. Ce sont des engagements quantifiés, avec des dates butoirs, qui ont été arrêtés par les gouvernements mondiaux en septembre 2000. La date butoir est l'an 2015. Nous sommes à mi-chemin, et bien qu'il y ait eu des succès admirables, spécialement en Asie, il y a aussi clairement un décalage accablant dans l'accomplissement de cette première moitié du processus.

Ainsi que l'introduction du programme BioVision nous l'indique, nous vivons encore dans une époque où 30 000 enfants meurent chaque jour de maladies entièrement évitables ou guérissables. Et comme la représentante des jeunes l'a dit, ceux-ci ne demandent pas la lune, ils demandent le droit de vivre et d'avoir une chance pour l'avenir et, en toute franchise, le monde ne leur a pas encore répondu. Les décès se multiplient, notre capacité d'agir est plus grande que jamais, notre science est plus puissante que jamais, et cependant les jours passent et nous approchons de la date butoir, de plus en plus conscients du peu de temps qu'il reste et des nombreuses vies qui sont gaspillées chaque jour.

Notre travail, mesdames et messieurs, est d'agir, si nous voulons envisager sérieusement l'engagement des sciences de la vie à combattre et supprimer l'extrême pauvreté.

.../...

## **L'OUVERTURE DE BIOVISION 2007 (SUITE)**

---

Notre travail, en ce moment même, est d'agir. Et je vous demande à tous ici de quitter cette conférence en mettant comme priorité dans votre esprit vos propres actions et celles de vos organisations. Ce n'est plus le temps de discourir. Nous savons ce qui peut sauver des vies et ce qu'il faut faire. Nous avons besoin de trouver finalement notre place dans une réponse internationale efficace. Nous avons besoin de le faire bien que certains de nos gouvernements n'ont pas fait ce qu'ils peuvent faire. Nous, en tant que leaders de la société civile, des communautés scientifiques, des entreprises, des fondations, des groupements de jeunes, nous devons nous engager dans nos propres actions. Nous ne pouvons pas tout attendre de Washington ou d'autres gouvernements. Et nous n'avons pas besoin de le faire. Nous pourrions interpeller – et ceci pourrait être un bon début – les 950 milliardaires listés récemment dans le magazine Forbes et leur demander quelles actions immé-

diates ils vont entreprendre.

Ainsi, nous avons besoin de l'engagement des principales organisations de recherche tant en agriculture, en santé qu'en énergie. L'engagement de s'attaquer aux défis de l'environnement tropical où vit la grande majorité des pauvres du monde, avec comme cible les maladies négligées, les récoltes insuffisantes, les mauvaises conditions de vie. Le travail scientifique multidisciplinaire doit transformer la science fondamentale en des produits éprouvés et, bien sûr, acceptés par le public. Dans ce domaine sociétal aussi nous avons ici des leaders qui peuvent prendre des engagements.

Mesdames, Messieurs, cette salle accueille un grand nombre des personnalités mondiales susceptibles d'apporter des solutions aux problèmes que j'ai évoqués. Je vous remercie tous d'être réunis ici. Continuons le travail. Merci. »

## **CONSEIL D'ADMINISTRATION**

---

Le Conseil d'Administration de la Fondation Scientifique de Lyon a tenu une séance de travail sous la présidence de Philippe Desmarescaux le 15 mai 2007.

Deux nouveaux membres ont été admis au Conseil, Eric Froment, Professeur à l'Université de Lyon (Lyon 2), également nommé membre du Bureau, et l'Institut Aspen France, représenté par Pascal Perzo, Directeur Général. L'assemblée a ensuite pris acte de l'arrivée de nouveaux représentants pour deux institutions : Philippe Lescarbours pour la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon et Farid Ouabdeslam pour l'Université Joseph Fourier Grenoble 1, dont il a récemment été élu Président.

Les administrateurs ont ensuite fait le point sur l'avancement des projets de la Fondation et notamment sur l'édition 2007 de BioVision, dont ils se sont félicités du succès.

Le Conseil a également approuvé le rapport d'activité et les comptes de la Fondation pour l'exercice 2006, ainsi que le budget de l'année 2007.

La traditionnelle discussion qui suit le Conseil d'Administration a été consacrée au PRES de Lyon (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur) créé en mars dernier. Pas moins de huit dirigeants d'établissements d'enseignement supérieur membres du PRES siègent au Conseil d'Administration de la Fondation et y trouvent l'occasion de contacts fructueux avec les représentants des entreprises.

## **L'ACTIVITÉ DE LA FONDATION EN 2006**

---

Adopté le 15 mai dernier par le Conseil d'Administration, le rapport d'activité de la Fondation Scientifique de Lyon pour l'année 2006 est disponible sur demande par lettre, courriel ou téléphone.

## **UN MANIFESTE POUR UNE MONDIALISATION RESPONSABLE !**

---

Après le succès du Forum pour une Mondialisation Responsable, la réflexion s'est concrétisée, notamment, par la publication d'un ouvrage-manifeste. Ce document présente les témoignages de personnalités (Pascal Lamy, Franck Riboud, Guy Ryder, Abdoulaye Wade, ...) et des exemples d'initiatives originales pour une mondialisation responsable (programme mondial « Fibre Citoyenne », « évaluations vertes » en Inde, « accord stratégique

pour l'internationalisation, la qualité de l'emploi et la compétitivité de l'économie catalane » ...). Il exprime les attentes des participants au Forum et la nécessité de poursuivre le travail engagé. Les textes sont brefs et percutants; il s'agit de mots pour l'action, l'échange, le partage, la négociation. Ouvrage disponible sur le site internet [www.forum-lyon.com](http://www.forum-lyon.com) ou auprès de la Fondation Scientifique de Lyon.

## COUP DE JEUNE SUR BIOVISION !

Rencontre insolite dans un grand hôtel lyonnais le 11 mars dernier. Dix jeunes venus du monde entier prenaient leur petit-déjeuner avec trois prix Nobel. Et Olamafruz Qurbonali, un jeune tadjik de 14 ans résumait ainsi la rencontre : "c'est l'un des jours les plus inoubliables de notre vie, car aujourd'hui nous avons reçu des réponses des savants les plus compétents au monde".

Le thème de la cinquième édition de BioVision, « La Contribution des Sciences de la Vie aux Objectifs du Millénaire pour le Développement » intéressait particulièrement les agences de l'ONU, dont l'Assemblée Générale a adopté ces objectifs en 2000. C'est pourquoi, en liaison avec l'UNICEF, BioVision a accueilli une délégation de dix adolescents de 13 à 17 ans venus de pays en voie de développement, chacun d'eux étant porteur d'un projet spécifique à son pays.

Cette initiative de l'UNICEF – faire entendre la voix des jeunes – a été lancée en 2005 lors de la réunion du G8 en Écosse. Connue sous le nom de « C8 » (Children's 8), la participation de jeunes au sein du G8 est maintenant inscrite comme partie intégrante des réunions du G8 (en 2006 à St Petersburg, en 2007 à Heiligendamm, Allemagne) . Chaque année, une nouvelle délégation de jeunes est constituée. Seuls quelques autres événements mondiaux bénéficient de cette initiative, dont BioVision qui le doit aux étroites relations entre le Directeur général adjoint de l'UNICEF et le Forum.

Arrivés à Lyon une semaine avant BioVision, les jeunes ont été accueillis par des familles du Rotary International. Ils ont ensuite préparé leur participation à BioVision et l' « Appel à l'Action » qu'ils devaient présenter à la fin du Forum.

Le vendredi, 9 mars, dans le cadre du projet du Programme des Nations Unies pour l'Environnement « Planter pour la planète », les enfants ont planté un arbre au nom de l'UNICEF, de BioVision, et de la Mairie de Lyon 9<sup>ème</sup> en présence du Président de la Fondation Scientifique, du Maire de l'arrondissement et de nombreux invités.

Du dimanche 11 mars au mercredi 14 mars à midi, les jeunes de l'UNICEF ont participé aux sessions plénières, conférences parallèles, dîners débats de BioVision ainsi qu'aux deux dîners spéciaux organisés pour BioVision.Nxt. Ils ont planté à la Cité Internationale un deuxième arbre au nom de la Ville de Lyon, de l'UNICEF et de BioVision en présence du Maire de Lyon, du Directeur général adjoint de l'UNICEF, et du Délégué général de la Fondation Scientifique.

Enfin, le mercredi après-midi 14 Mars, avec de nombreuses personnalités ayant participé à BioVision et des lycéens de plusieurs établissements de la ville de Lyon, une session entièrement consacrée au « Forum des Jeunes UNICEF- BioVision » a permis aux enfants de présenter leur conclusions et suggestions. Une discussion intergénérationnelle s'est engagée par la suite entre eux et les représentants de la science, de la société et de l'industrie. (Pour la science Peter Doherty Professeur à l'Université de Melbourne et Prix Nobel de Médecine et Elias A. Zerhouni, Directeur du National Institutes of Health. Pour la société Federico Mayor, ancien Directeur Général de l'UNESCO, Président de la Fundacion Cultura de Paz, Kul Chandra Gautam, Directeur Général Adjoint de l'UNICEF, Philippe Desmarescaux, Président de la Fondation Scientifique. Pour l'industrie Paulus Verschuren, Directeur Senior du développement des partenariats d'Unilever Food & Research Institute, Natalie DiNicola, Directeur des Partenariats Internationaux de Monsanto, Michel Dutang, directeur de la recherche et du développement de Veolia Environnement).

Sélectionnés par leurs pairs, les adolescents sont devenus, par ce processus, les porte-parole de tous les enfants de leur ville ou de leur région à BioVision 2007. Chacun était porteur d'un projet dans lequel il est étroitement impliqué. Ces projets ont été présentés aux participants du Forum afin de trouver des partenaires à long terme pouvant offrir la technologie ou le service en permettant la mise en œuvre.

Tous les participants ont été frappés par la maturité, le sérieux et l'implication de ces enfants. Ainsi, se faisant l'interprète de ses camarades, la jeune kenyane Irène Phungo, s'adressait en ces termes aux personnalités réunies à l'ouverture de BioVision : "Nous ne vous demandons pas la lune, nous souhaitons simplement être reconnus comme des partenaires du développement pour une alimentation saine, de l'eau potable, l'hygiène pour les enfants, tout en vivant dans un monde de paix".

### Les filles (F) et garçons (G) présents à Lyon

Ouedraogo Alizeta (F)	Burkina Faso	16 ans
Maia Therese Azores(F)	Philippines	14 ans
Hana Gama (F)	Malawi	15 ans
Amsini Dandy Matata (G)	Congo	17 ans
Irene A. Phungo (F)	Kenya	16 ans
Olamafruz Qurbonali (G)	Tadjikistan	14 ans
Daovady Silivongsa (F)	Laos	15 ans
Nadera Makarem Sufan (F)	Palestine	15 ans
Abderrahime Touzazi (G)	Maroc	14 ans
Hao Wang (G)	Chine	17 ans

Pour la septième fois, la filiale de la Fondation Scientifique, BioSquare SAS, a organisé la convention d'affaires du même nom, en même temps que BioVision. La présence de 1 250 participants venus de 34 pays et représentant près de 800 sociétés a montré, cette année encore, qu'il s'agit d'une des plus importantes manifestations européennes de ce type. Dirigeants et cadres techniques et commerciaux des entreprises de biotechnologie, de pharmacie, de services ou financières ont assisté ou participé pendant trois jours à une série d'évènements :

- des présentations de sociétés, allant des petites start-up aux plus grandes entreprises multinationales, comme Merck, Pfizer, Roche, Sanofi-Aventis et Wyeth, décrivant leurs stratégies de partenariats et de développement commercial.
  - des présentations de régions ou provinces (Alsace, Colombie Britannique, Maryland, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Québec, Wallonie avec bien sûr un accent particulier sur Lyon Biopôle), ou de pays (Australie, Canada, Espagne, Hongrie, Israël, Italie, Royaume-Uni, Taiwan) mettant en valeur leurs atouts dans les domaines des sciences de la vie.
  - des conférences plénières sur des thèmes intéressants les entreprises de biotechnologie : le financement de l'innovation ; les conclusions d'accords, en particulier entre grandes firmes pharmaceutique et « biotech » ; les médicaments génériques.
  - des ateliers sur les biotechnologies vertes (agriculture), blanches (chimie) ou rouges (santé) avec un accent particulier sur les biocarburants et les problématiques agricoles.
  - des rencontres pré organisées en tête à tête. Aux 4 500 rencontres organisées par un nouveau logiciel performant, les participants estiment qu'il faut ajouter un nombre égal de rencontres informelles. Ce sont donc quelque 9 000 réunions de travail au cours desquelles de nombreuses coopérations ont été décidées.
- la Direction Recherche de la Commission Européenne a présenté les perspectives ouvertes à la recherche en biotechnologie par le septième programme cadre pour la recherche qui prévoit d'affecter à ce domaine 8 milliards d'€uros pendant les sept prochaines années, notamment pour faciliter les coopérations internationales.
  - le réseau LyonBioAdvisor, qui regroupe des organismes appuyant le développement des laboratoires ou entreprises lyonnaises ayant une activité dans le domaine des sciences de la vie, a organisé le « BioDiscoveryDay ». Comme lors de chaque édition de BioVision, cette journée a permis à la métropole lyonnaise de faire connaître ses atouts et à ses acteurs de nouer des partenariats fructueux.
  - le Ministère de la Science et de la Technologie de la République d'Afrique du Sud et la Direction Recherche de la Commission Européenne ont animé un séminaire sur le thème « Partenariats pour un Développement Durable ».
  - deux organismes Japonais, le Jetro (Japan External Trade Organization) et JBA (Japan Bioindustry Association) ont également accueilli les participants dans un séminaire relatif aux coopérations avec les entreprises japonaises des sciences de la vie.
  - Enfin, Inserm Transfert, société de valorisation des projets de l'Inserm, a organisé une conférence du réseau européen COBRA sur la résistance bactérienne aux antibiotiques, présentant l'état des recherches dans ce domaine.

A côté de la convention d'affaires et s'appuyant sur sa dynamique, plusieurs organismes ont souhaité organiser des évènements annexes ouverts aux participants de BioSquare et de BioVision.

Complémentaire du Forum BioVision, la convention d'affaires BioSquare est un atout important pour Lyon et sa Région, où elle a amené pendant trois jours 800 sociétés, dont 680 étrangères. Les dirigeants de ces entreprises ont en effet en grande majorité apprécié non seulement l'efficacité professionnelle de l'évènement mais aussi l'accueil qu'ils ont trouvé à Lyon.

Lyon recevra à nouveau en mars 2009 la convention qui se déroulera en 2008 à Bâle, renforçant les liens étroits de la région avec la Suisse dans le domaine des sciences de la vie.